



# Bibliothèque Municipale de Montfarville

## Coup de coeur littéraire en hommage aux Népalais

### DANSER LES OMBRES

Laurent Gaudé Actes Sud 2015

Haïti 2010. Port-au-prince est une ville qui fourmille, pleine de vie et de couleurs, de bruits et d'odeurs. Et puis soudain, tout bascule. Trente-cinq secondes de tremblement suivies d'une secousse suffisent à anéantir des quartiers entiers, semant la mort et la désolation. Ce livre n'est pas un livre « catastrophe »...il parle surtout de ces liens forts que sont l'amour, l'amitié, l'entraide et qui permettent à une population de se relever. Que la terre tremble en Haïti, en Chine, au Japon....le constat est le même...le peuple est à jamais meurtri !

#### Extraits

« Personne n'avait remarqué que les oiseaux s'étaient tus, que les poules, inquiètes, s'étaient figées de peur. Personne n'avait remarqué que le monde animal tendait l'oreille, tandis que les hommes, eux, continuaient de vivre. Mais tout à coup, sans que rien ne l'annonce, d'un coup la terre, subitement refusa d'être terre, immobile et se mit à bouger...durant trente-cinq secondes qui sont trente-cinq années....

...A danser, la terre...à trembler..... Des bruits résonnent, partout, étranges et les hommes sont stupéfaits. Que se passe-t-il ? Et puis, la peur monte. Parce qu'ils comprennent. La terre n'est plus terre mais bouche qui mange. Les rues se lézardent, les murs ondulent. Toute la ville s'immobilise. Les hommes sont bouche bée, comme si la parole était chassée du monde. Tous les oiseaux s'envolent heureux d'avoir des ailes, sentant que rien ne tiendra plus sur leurs pattes et que l'air est plus solide que le sol. »

« Qui choisit les immeubles qui tiendront et ceux qui s'écrouleront ? Qui choisit le tracé sinueux de la mort ? Là où la terre a faim, ce n'est que désastre et carnage. Il n'y a pas de sang car tout est dissimulé par un grand nuage blanc.... »

« Est-ce que tout va finir par redevenir comme avant, chacun retrouvant son existence un peu plus casée, un peu plus empoussiérée, mais tout de même ? Ou est-ce que désormais rien ne sera plus possible et que tous ces gens ne pourront rien faire d'autre que d'errer dans les rues, refusant d'entrer dans les maisons de peur qu'elles ne les avalent ? »

« Ces hommes, ces femmes qui n'ont plus de parents, plus de maison et qui au fond des yeux, ne semblent plus ressentir de douleur...Ceux-là, qui s'en souviendra ? Ceux-là, ils avancent encore un peu, titubant du choc qu'ils viennent de subir, mais ils ne vivront plus. Ceux-là sont les ombres dont l'Histoire est faite, même plus des individus, non, des ombres sans nom, sans passé...L'Histoire les avale...ils disparaîtront sans que nul ne le sache... »

« Partout les hommes se touchent, s'étreignent, les hommes se souhaitent de la force et du courage, de frère à frère, car en ces jours, tout le peuple a le même père, c'est le malheur. »

« C'est l'urgence maintenant...il faut aller d'un corps à l'autre, se pencher, écouter, essayer d'apaiser. Des corps en souffrance. Il faut s'approcher chaque fois, avec douceur et fermeté, comme un homme qui aurait le pouvoir de faire taire la douleur. Il n'y a presque rien, un peu de désinfectant, quelques bandages...Ils sont dans l'urgence qui ne tolère aucun répit et ils s'oublient eux-mêmes le bonheur d'être utiles, ne serait-ce qu'un peu, ne serait-ce que pour quelques minutes, le bonheur de soulager et de ne plus s'entendre soi, de ne plus se laisser gémir, être tout entier dans l'action... »

Laurent Gaudé a écrit ce livre pour décrire le chaos après un tel séisme, pour parler de cette terrible force de la nature qui vient mettre à bas la vie des hommes en les laissant totalement démunis. Mais il a surtout voulu faire ressortir le courage de ces hommes et de ces femmes qui luttent...même petitement, même dérisoirement, pour aider les sinistrés à rester debout et à se reconstruire.